



Grève du 26 janvier : une colère bien ancrée dans le second degré.



40 % des professeurs, CPE, PsyEN, AED, AESH sont en grève aujourd'hui. C'est un chiffre significatif dans un contexte de mobilisation rendu plus complexe dans le contexte actuel.

Aujourd'hui, la mobilisation est particulièrement importante en collège, grand oublié des annonces de Jean-Michel Blanquer depuis des mois, notamment sur le plan sanitaire.

Plus personne n'est dupe des annonces sur une revalorisation tellement « historique » que 69 % des personnels n'en verront pas la couleur en 2021.

Dans les collèges et les lycées, les effets des suppressions d'emplois annoncées pour la rentrée 2021 deviennent concrets : classes à 28/30 élèves en collège, disparition des options artistiques ou des LV3, moins de possibilités de travail en petits groupes, vies scolaires abandonnées, voilà les perspectives dessinées par un ministre qui répète à l'envi que « l'école est fondamentale pour les enfants ». D'un côté les belles paroles, de l'autre côté des actes complètement contradictoires renforçant les inégalités, comme un symbole du « en même temps ».

Les AED et AESH ne sont pas davantage choyés par le gouvernement, étant maintenus dans une inacceptable précarité.

La poursuite des réformes à marche forcée (orientation, Education prioritaire, lycée par exemple) est révélatrice du mépris ministériel.

La colère des personnels est grande, elle s'exprime aujourd'hui dans la rue, ces derniers jours dans les échanges organisés sous différentes formes par le Snes-FSU. Le ministre doit l'entendre plutôt que de s'enfermer dans un déni de réalité qui ne fait que creuser, chaque jour un peu plus, un gouffre avec les personnels.

A Paris, le 26 janvier 2021